La province Nord remporte la palme Ifrecor 2017

ENVIRONNEMENT. Cette distinction vient récompenser le travail engagé depuis 2014 par la province pour protéger récifs et mangroves de la zone côtière nord-est.

a palme 2017 de l'Initiative française pour les récifs coralliens (Ifrecor) attribuée à... la province Nord. Mardi soir, Nadia Heo, présidente de la commission environnement à la province Nord, a reçu cette distinction supprême devant des dizaines de maires venus de tous les outre-mer à l'occasion du 100° congrès national.

Le projet calédonien s'est imposé devant ceux portés par la Martinique (protection d'une zone marine) et par Mayotte (pêche durable du poulpe).

371 400 HECTARES À PRÉSERVER

Cette reconnaissance vient couronner le travail engagé depuis 2014 par la collectivité présidée par Paul Néaoutyine, pour la mise en place de plans de gestion sur la zone côtière nord-est.

En d'autres termes, il s'agit de protéger 371 400 hectares de récifs, herbiers et mangroves. Ainsi, plusieurs actions ont d'ores et déjà été mises en œuvre en matière de replantation de mangroves. de sensibilisation locale, d'arrachage d'espèces invasives. Emue et déterminée, Nadia Heo a reçu cette palme des mains de Guillaume Néry, quadruple champion du monde d'apnée, et de Julie Gautier, réalisatrice de vidéos en apnée.

Dans les salons du ministère des Outre-mer, et sous des applaudissements nourris pour « cette femme venue du bout du monde », la lauréate a recu une dotation de



Une dotation de 5 000 euros (environ 600 000 francs) a été remise à Nadia Heo, mardi soir, dans les salons du ministère des Outre-mer.

5 000 euros (environ 600 000 francs).

La somme constituera une aide financière pour la mise en œuvre de cet ambitieux projet de préservation du lagon, à valeur universelle.

« LE PLUS GRAND DÉFI DU XXI^E SIÈCLE »

La ministre Annick Girardin après avoir salué Nadia Heo, « figure exemplaire de sa commune [NDLR: Pouébo] dans la défense de la biodiversité récifale » a longuement insisté sur « la transition écologique qui reste le plus grand défi du XXI^e siècle ».

La ministre des Outre-mer, qui reviendra en Calédonie à la fin du mois aux côtés du Premier ministre Edouard Philippe, a conclu son propos en rappelant que « les territoires d'outre-mer, par leur positionnement géographique et par leur biodiversité exceptionnelle, sont à la fois aux avant-postes des risques mais également des solutions dans la lutte contre le réchauffement climatique. 80 % de la biodiversité française se trouve en outre-mer. Une bio-

diversité qui tend à s'éroder à cause du changement climatique. Or, rien n'est plus efficace qu'une mangrove ou une barrière de corail pour limiter la submersion marine. Rien ne remplacera un couvert végétal en bon état écologique pour limiter les glissements de terrain. S'adapter au changement climatique, ce n'est pas uniquement contrôler son impact. C'est avoir une démarche globale, c'est créer de l'emploi, construire des infrastructures, innover. »